

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 35 (1988)
Heft: 5

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La protection civile dans l'esprit des citoyens suisses

Environ quatre-vingt pour-cent des gens approuvent l'existence des «casques jaunes»

Am. Ces dernières années, les sondages effectués à la suite de nombreuses demandes montrent qu'un pourcentage très élevé de nos concitoyens se déclarent d'accord avec les buts poursuivis par la protection civile. Il est frappant de constater que la proportion des personnes qui approuvent la protection civile ou qui, tout au moins, ne la rejettent pas, ne varie pratiquement pas. Elle reste autour des 80 %, à plus ou moins 5 % près. Il n'a pas été tenu compte, dans les réponses, des références à la situation internationale, situation qui captait toutes les attentions au moment du sondage. Que des tensions surviennent ou, au contraire, que la situation reste calme en Europe et dans le reste du monde, et, immédiatement, le nombre des partisans de la protection civile augmente ou diminue de quelques pour-cent. Par ailleurs, toutes les personnes interrogées n'ont pas voulu répondre aux mêmes questions. Ci-après figurent les principales questions posées, avec les réponses qui y ont été faites.

Univox

Univox a interrogé la population en 1987. Comme nous l'avons déjà dit, exactement 80 % des sondés ont déclaré que la protection civile était «nécessaire» à la Suisse ou «plutôt nécessaire». La jeune génération se montre un peu plus sceptique mais compte en

core 77 % d'opinions favorables. La génération du service actif fait preuve, en revanche, de plus de mansuétude envers la protection civile (88 % d'opinions favorables). Les Romands semblent encore mieux disposés à l'égard de la protection civile que les Suisses allemands: 84 % des Romands sont partisans de cette institution contre 79 % d'Alémaniques. Lors de ce sondage Univox, l'opinion dominante était que la protection civile serait plus ou moins impuissante face à une guerre chimique ou nucléaire. De l'avis des personnes interrogées, son efficacité serait meilleure en cas d'une guerre conventionnelle, mais c'est en cas de catastrophe que la protection civile paraît la plus utile. Là encore, relevons à ce sujet de grandes différences entre la Suisse allemande et la Suisse romande: alors que 10 % seulement des personnes interrogées outre-Sarine estimaient que les chances de survie en cas d'une guerre nucléaire totale étaient bonnes, voire très bonnes grâce à la protection civile, 40 % des Romands abondaient dans ce sens. Un détail: les habitants de la campagne donnent de meilleures notes à la protection civile que ceux des villes, les hommes ont plus confiance en la protection civile que les femmes. La plupart des sondés pensait que les abris offriraient protection à un peu plus de la moitié des Suisses. Or, il existe en réalité des abris pour 85 % de

la population. Une personne sur 20 seulement annonçait un chiffre entre 81 et 90 %, un quart environ ne se risquait même pas à une approximation; chez les Romands, ce ne sont pas moins de 37 % qui n'osèrent avancer le moindre chiffre.

En cas d'alarme donnée par des sirènes, 18 % consulteraient l'annuaire téléphonique, 42 % écouterait la radio. Les jeunes consulteraient plus volontiers l'annuaire téléphonique que les moins jeunes, 25 % des sondés (33 % chez les Romands) interrogeraient les autorités ou les voisins par téléphone. Certains voulaient consulter le journal pour connaître la raison de l'alarme...

Publitest («Beobachter»)

Selon le sondage réalisé par le «Beobachter», en 1986, 83 % des gens se prononçaient en faveur de la protection civile. En cas d'alarme générale, à peine la moitié de la population écouterait la radio, une personne sur huit se rendrait dans l'abri, un peu moins d'un quart des sondés ne sauraient comment réagir. 70 % se comporteraient correctement ou partiellement correctement, 30 % auraient une attitude inappropriée. Un quart seulement connaît l'existence de l'aide-mémoire figurant dans les annuaires téléphoniques. Selon le sondage du «Beobachter», une petite moitié appellerait, en cas d'alarme, une autorité quelconque pour se renseigner sur la raison du déclenchement des sirènes. Une personne sur cinq ne saurait pas à qui s'adresser pour s'informer en cas d'alarme. Quatre Suisses sur dix savent où se trouve leur abri, trois se rendraient chez des voisins, voire dans le prochain bâtiment public ou ailleurs. Un quart des sondés attendrait qu'on leur dise où aller. Résultat de l'enquête: Plus la commune est grande, moins ses habitants connaissent l'emplacement des places protégées qui leur sont attribuées.

Isopublic

Les enquêteurs d'Isopublic ont travaillé à fin 1984 et fin 1985. Leurs questions étaient davantage axées sur

NOTSTROMANLAGEN
vom Spezialisten
Lieferant Spezialaggregate
VW GENO 87
für jeden Einsatz

DOSATA AG, 8910 Affoltern
Telefon 01 761 45 41, Postfach

SPONTA SA

Votre partenaire numéro un pour la Suisse romande.

Mobilier pour abri ITAP/ITAS,
équipement de poste de commandement.
Devis sans engagement.

Baconnière 55
Tél. 038 421 431

2017 Boudry
Télex 952 907

la défense générale. De mémoire, 58 % des citoyens savaient que la protection civile fait aussi partie de la défense générale. Lorsqu'on leur soumettait une liste énonçant les partenaires de la défense générale, 85 % mentionnaient la protection civile. Si la protection civile avait dû passer une épreuve à l'école et que les maîtres aient eu à choisir entre des notes allant de 1 = «très efficace» à 6 «complètement inefficace», ils lui auraient donné la note 2,4.

Démoscope

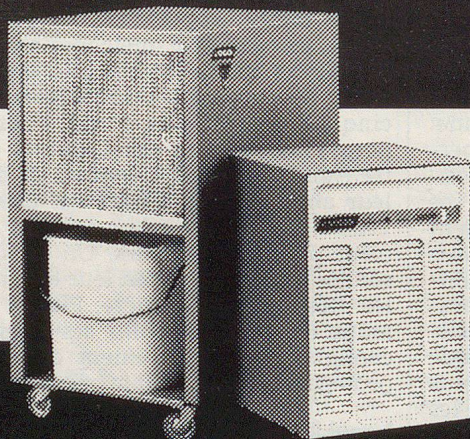
Nous disposons aussi du résultat de deux sondages sur le climat psychologique en Suisse, effectués par Demoscope en 1986 et 1987. L'enquête portait notamment sur la cote de popularité de la protection civile et de l'armée. Le pourcentage d'avis plutôt négatif ou très négatif à l'endroit de la protection civile était de 17 % en 1986 (armée

19 %) et de 21 % en 1987 (armée 29 %). Environ 83 % des sondés (armée 81 %) en 1986 et 79 % (armée 71 %) en 1987 ont porté en revanche une appréciation plutôt positive à très positive ou n'avaient pas d'opinion (resp. 27 % et 31 %).

Conclusion

Toute critique émise au sujet de la protection civile, au café ou n'importe où ailleurs, ne signifie pas nécessairement qu'on remet en question cette institution en tant que telle. En revanche, on constate qu'année après année, environ 80 % des personnes interrogées approuvent la protection civile ou s'abstiennent de la critiquer; cela n'explique-t-il pas pourquoi la protection civile compte autant de réalisations à son actif, alors que sa création remonte à 25 ans à peine? Nous disposons, aujourd'hui, de quelque 6 millions de places

protégées obligatoires sises dans des nouveaux immeubles d'habitation ou bâtiments industriels. Nous avons encore environ 7000 abris publics, postes de commandement, postes d'attente pour les formations d'intervention et constructions du service sanitaire comptant à peu près 93 000 lits protégés pour patients; ces réalisations n'ont pu voir le jour que parce que le souverain les a acceptées lors des assemblées communales et les votations. Certes, de temps à autre, un projet de protection civile s'est vu rejeter par ce même souverain, pour être, d'ailleurs, le plus souvent, adopté ultérieurement sous une autre forme. Mais telles sont les règles du jeu démocratique qui nous invitent à soumettre au peuple des propositions et solutions toujours meilleures et toujours plus acceptables. ▣



Pour prévenir des dégâts d'eau onéreux:

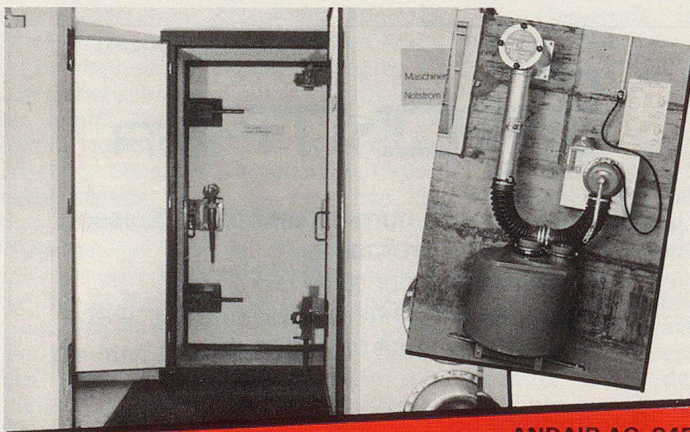
Déshumidificateurs

Gamme étendue d'appareils efficaces, d'un emploi très varié – caves, entrepôts, habitations, installations de protection civile, etc. Exploitation entièrement automatique, consommation d'énergie minime.

Demandez-nous la documentation détaillée.

Krüger + Co.
1010 Lausanne, Tél. 021 32 92 90
Succursales: Münsingen BE,
Hofstetten SO, Degersheim SG,
Dielsdorf ZH, Gordola TI
Küssnacht am Rigi, Samedan

KRÜGER



Die Luft ist rein...

Mit dem Schutzraum-Geräteprogramm von ANDAIR ist die Belüftung von Schutzräumen jeder Grösse sichergestellt.

* Explosions-Schutzventile * AC-Filter * Belüftungs-aggregate * Dieselkühlgeräte * Schutzraumab-schlüsse * Sanitär-Zubehör

ANDAIR AG, 8450 Andelfingen, Tel. 052 4118 36
ANDAIR AG, 1260 Nyon, Tel. 022 6146 76

andair ag